

Création de «La vie est courbe» :

## Monologue mouillé

Le texte va vite, presque trop vite pour en savourer toutes les subtiles raisonnances, les subites résonnances, les subaquatiques échos. On aimerait avoir les mots couchés sur papier, prisonniers, pour mieux jouir de leurs facettes, longtemps après. Le texte de Jacques Rebotier est à la fois un chant, un poème et une déclaration d'anémosité aux non-sens de notre langue. Il s'écoute, s'égoutte, se goûte aux lèvres expertes de comédiens savoureux : Bernard Ménez et Martine Schambacher. Il faut avoir un talent

fou pour «tenir» une heure entière, à barboter dans une baignoire en déclamant ces textes tranchés. Ils n'en man-

quaient point, le public a beaucoup ri et longtemps applaudi.

S.P.

*«Le rideau de douche se lève.  
X est là, joli costume zéro pièce, dans  
son bain de mots, depuis un certain  
temps sans doute (mais lequel ?)  
Il pense tout haut, parle tout bas ; aux  
robinets, à ses pieds, à son absence de  
miroir. La baignoire a parfois d'imprévi-  
sibles débordements.*

*Pensées liquides, paroles flottantes. Elles  
sortent du silence, y retournent. Elles  
s'étranglent avec ce bruit étranger d'un  
lavabo qui se débonde.*

*Tout coule*

*Tout roule.*

*Tout s'écroule.*

*Nos pensées sont à liquider.*

**Jacques Rebotier**